

Livre d'Esther, chapitre 6.1-13

« Dieu reste le maître de l'Histoire »

[Introduction] Avez-vous déjà eu l'occasion d'observer un artiste peindre un tableau ? Alors que l'artiste peint, à chaque coup de pinceau, vous essayez de voir et de comprendre ce qu'il est en train de faire. Vous essayez de percevoir ce qu'il cherche à dessiner, à représenter. Et si vous êtes comme moi, bien souvent on n'y arrive pas. On a de la peine à comprendre par exemple pourquoi l'artiste a fait ce trait de cette façon, pourquoi il a mis telle couleur ici. Et c'est finalement seulement lorsque le tableau est terminé que tout prend soudain tout son sens.

Si d'un côté nous avons du mal à voir le résultat final avant que le tableau ne soit terminé, de l'autre côté nous ne devons pas oublier que l'artiste, lui, sait exactement ce qu'il fait. Il sait exactement vers où il va. En fait, Il est entièrement maître de son ouvrage ! C'est lui qui manie les pinceaux et les couleurs. Et même lorsqu'à nos yeux, tout semble par moment incohérent, l'artiste reste le maître de son ouvrage, et en son temps, il fait le nécessaire pour atteindre son objectif.

De la même manière que le peintre reste le maître de son ouvrage, croyons-nous que Dieu reste constamment le maître de l'Histoire ? Même lorsque nous traversons une situation que nous ne comprenons pas ? Même lorsque notre situation semble désespérée ? Croyons-nous que Dieu reste le maître de l'Histoire ? C'est, je crois, en tout cas ce que le texte que nous allons prendre ensemble ce matin nous invite à réfléchir.

Ce texte se trouve dans le livre d'Esther, à partir du chapitre 6, les versets 1 à 13.

Nous avons déjà fait tout un bout de chemin dans ce livre et j'aimerais juste rapidement nous rappeler les quelques points importants qui précèdent notre texte. Souvenez-vous, nous sommes au cœur de l'empire perse et le peuple Juif est disséminé un peu partout dans l'Empire. Dans ce contexte-là, Haman, le 1^{er} ministre du roi, a décidé de s'en prendre à tout le peuple juif. Il a fait signer un décret par le roi, ordonnant leur extermination à une date donnée. Mardochée, qui est Juif, en a informé la reine Esther qui, à son tour, a appelé le peuple juif à jeûner et prier pour cette situation. Prier pour qu'Esther puisse obtenir la grâce d'aller voir le roi et lui exposer la situation. Au chapitre 5, nous avons vu qu'Esther a effectivement obtenu cette grâce. Mais lors de son

entrevue avec le roi, elle a fait le choix de ne pas tout de suite lui parler de la situation, mais plutôt de l'inviter avec Haman à venir participer à un 1^{er} banquet qu'elle avait préparé pour eux. Après ce repas, elle choisit d'attendre encore pour parler de la situation et les invite à revenir encore le lendemain. A la fin du chapitre 5, nous lisons qu'Haman repartait heureux de ce 1^{er} banquet, ne se doutant pas du tout de la démarche d'Esther. Il se réjouissait déjà à l'idée d'être au lendemain. Mais en rentrant chez lui, il croise le chemin de Mardochée et toute la haine qu'il a envers lui, reprend de suite toute la place dans son cœur ! Et à sa famille et ses amis, il dira même que tout ce qu'il possède n'a aucune valeur aussi longtemps qu'il croisera le chemin de Mardochée !

Verset 14 du chapitre 5 : « Sa femme Zéresh et tous ses amis lui suggérèrent alors : « Fais préparer une potence de 25 mètres de haut et demain matin demande au roi qu'on y pendre Mardochée. Tu pourras ensuite accompagner dans la joie le roi au banquet. » Haman trouva le conseil bon et fit préparer la potence. »

Lire le texte : Esther 6.1-13 (env. 3min)

Croyons-nous que Dieu reste le maître de l'Histoire ?

[Plan proposé pour la prédication] : O.I.A.

J'aimerais vous proposer d'y réfléchir en trois temps ce matin. Un premier où l'on essayera de revoir le texte ensemble pour chercher à mettre en évidence tout ce que nous pouvons y voir. Dans un deuxième temps, on va essayer de réfléchir à ce que le texte peut vouloir dire et enfin, dans un dernier temps, j'aimerais nous inviter à réfléchir à quelque piste d'applications.

[Premier temps] : Observation du texte

Commençons par observer le texte ensemble...

Ce texte, nous l'avons vu, fait directement suite à la décision d'Haman de préparer une potence pour y pendre Mardochée. Et personne d'autre, à part lui et ses proches, n'est au courant de ce projet. Donc ni le roi, ni Mardochée, ne se doutent que le lendemain matin, Haman viendra demander au roi de pouvoir exécuter Mardochée. Et lorsqu'on sait cela, et que nous lisons alors notre texte, on ne peut pas passer à côté de deux éléments essentiels :

- 1) Le texte est jalonné par de nombreuses coïncidences assez extraordinaires !
- 2) Ces coïncidences conduisent l'histoire, avec beaucoup d'ironie, vers un grand renversement de situation !

Commençons par regarder les coïncidences qui se trouvent dans ce récit. Nous pouvons en voir au moins 3 :

- 1) La première c'est que la nuit même qui précède le projet de l'assassinat de Mardochée, le roi est pris d'une forte insomnie !

Il a beau faire ce qu'il peut, il n'arrive pas à trouver le sommeil. On peut essayer de s'imaginer la scène : Il a beau se retourner dans son lit, choisir un autre oreiller, ouvrir la fenêtre, ... rien n'y fait ! Pas moyen de s'endormir ! Pourquoi cette insomnie ? Le texte ne nous le dit pas. Est-il préoccupé par quelque chose ? Peut-être par la curiosité de savoir ce qu'Esther veut lui demander ? Quoi qu'il en soit, le texte met en évidence que le roi n'arrive pas à s'endormir.

Je ne sais pas ce que vous faites dans pareille situation ? Est-ce que vous vous levez pour marcher un peu, pour lire un livre, ou autre chose ? Dans notre texte le roi, lui, demande à ce que quelqu'un vienne lui faire la lecture ! Et pas n'importe quelle lecture, mais celle des annales. C'est-à-dire du registre dans lequel sont inscrits tous les grands événements qui ont marqué les années passées. Et c'est là qu'on retrouve une deuxième coïncidence assez incroyable.

- 2) En prenant le registre, ceux qui sont chargés de faire la lecture au roi tombent sur un événement concernant Mardochée.

On retrouve cet événement à la fin du chapitre 2 du livre d'Esther. Souvenez-vous, Mardochée avait surpris 2 personnes en train de monter un complot contre le roi ; Il les avait alors dénoncé et avait ainsi permis de sauver la vie du roi. Entre temps, plusieurs années se sont passées et Mardochée n'a jamais été récompensé.

[Illustration] Je repense alors à mon illustration du peintre et de son tableau. En lisant le livre d'Esther, lorsqu'on arrive à ce récit où Mardochée a déjoué le complot contre le roi, on a, à première vue, de la peine à comprendre ce que ce récit vient faire ici. Un peu comme ce trait de peinture au coin du tableau dont on ne sait pas trop l'utilité. Mais ce qui est intéressant, c'est que maintenant que le tableau « du livre d'Esther »

se poursuit, cet événement qui semblait « énigmatique » prend tout un coup tout un sens. Il avait son utilité dans le tableau ! (On y reviendra)

Si l'on revient à notre texte, nous pouvons observer la réaction du roi lorsqu'il réentend cet événement. Nous voyons qu'il cherche à savoir une chose : Est-ce que Mardochée a été récompensé ? Et comme ce n'est pas le cas, son souci 1^{er} est désormais de savoir comment honorer un tel homme. Et c'est là qu'apparaît notre 3^{ème} coïncidence du texte.

3) La démarche du roi pour chercher à honorer Mardochée a lieu juste avant qu'Haman vienne voir le roi pour demander à pouvoir l'exécuter !

N'est-ce pas là un timing extraordinaire ? Certains diraient : si on avait voulu le faire exprès, on n'y serait pas arrivé...

On pourrait se poser la question : Que ce serait-il passé, si le roi n'avait pas réentendu le récit de Mardochée avant qu'Haman ne vienne le voir ? Aurait-il accédé à sa demande ? Je crois que le fait que le roi est autorisé par le passé le décret d'exterminer tout un peuple, nous autorise à penser qu'il aurait certainement pu y être favorable. Et nul doute qu'Haman aurait certainement utilisé tous les prétextes possibles pour arriver à ses fins !

Mais nous voyons que les choses ne se déroulent pas de cette manière... Et que cette succession de coïncidences va amener le récit, avec beaucoup d'ironie, à prendre une toute autre direction. Et c'est vrai que lorsque l'on parcourt la suite du récit, on ne peut pas s'empêcher de sourire un peu... Mais derrière l'ironie, ne perdons pas de vue que quelque chose d'incroyable est en train de se passer !

Et j'aimerais vous proposer de regarder ce changement de situation du point de vue d'Haman. Imaginez-vous un peu la scène. Haman, tout heureux, vient voir le roi pour faire pendre Mardochée. Il entre chez le roi et là ce dernier lui demande conseil sur la manière d'honorer un homme. Haman, rempli d'orgueil est convaincu qu'il s'agit de lui, et invente alors tout une cérémonie ! Et lorsqu'il termine d'exposer son idée, j'imagine Haman en train d'attendre le moment où le roi demande enfin à ce que tout cela soit mis en œuvre pour lui, en sa faveur. Sauf que le souhait du roi à ce moment-là est d'honorer Mardochée ! Et je crois qu'on peut facilement imaginer l'ascenseur émotionnel qu'a dû ressentir Haman au moment où il a entendu le nom de Mardochée !

Imaginez-vous, Il était venu pour le faire exécuter et au lieu de cela il doit le revêtir d'un habit royal et marcher devant lui en criant sur la place public : « Voici comment l'on agit pour l'homme que le roi veut honorer ! » Je ne suis pas convaincu qu'il ait crié très fort ! Quel revirement de situation !

Haman qui était venu voir le roi avec la tête haute, rentre maintenant chez lui le cœur lourd et dans une attitude de deuil ! Et même ses proches, au lieu de le rassurer, vont l'accabler encore un peu plus en lui disant finalement que sa fin est proche ! Quelle histoire !

Comment faut-il maintenant comprendre ce récit ? Quelle était l'intention de l'auteur ?

[Deuxième temps] : Interprétation du texte

Je crois qu'à la lumière de tout ce que nous venons de souligner dans le texte, nous pouvons voir les choses de 2 manières différentes :

La première manière est de considérer la succession des événements comme le simple résultat d'un heureux hasard ! C'est par hasard que le roi était insomniaque cette nuit-là ; c'est par hasard qu'il a demandé à ce qu'on lui lise les annales et c'est encore par hasard que le passage qui a été lu correspondait à celui de l'attentat déjoué par Mardochée. Et tout ce qui s'en suit est finalement la conséquence de ce hasard.

La difficulté avec cette compréhension c'est qu'au final rien n'a vraiment de sens ni de perspective. Les événements arrivent simplement et s'enchaînent et le résultat est ce qu'il est en fonction de ce qui est arrivé.

Mais une autre manière de considérer les choses, c'est d'y voir la main souveraine de Dieu. De voir derrière toutes ces coïncidences et l'incroyable revirement de situation, l'action extraordinaire de Dieu ! Vous vous souvenez peut-être que le livre d'Esther a cette particularité de ne jamais nommer le nom de Dieu. Mais cela ne signifie en aucun cas que Dieu est absent. Le livre d'Esther nous invite justement à observer l'action de Dieu sans nécessairement y voir son nom écrit.

Et je crois vraiment que derrière tout ce qui se passe dans notre texte, il y a la signature de Dieu. Et cela pour trois raisons que j'aimerais souligner :

- 1) La première raison c'est que rien de ce qui se passe dans ce texte n'est le résultat d'une stratégie ou d'un plan humain. En effet, ni Esther, ni Mardochée

ne pouvait prévoir un tel scénario. D'ailleurs ni l'un ni l'autre n'était au courant du projet d'Haman de faire exécuter Mardochée ! **Seul Dieu, qui connaît toutes choses, pouvait ainsi coordonner, de manière parfaite, de tels événements et sauver la vie de Mardochée.**

- 2) La deuxième raison c'est la cohérence des événements lorsque l'on regarde le livre d'Esther dans son ensemble. Qui aurait pu prévoir que le complot contre le roi déjoué par Mardochée servirait, des années plus tard à sauver la vie de Mardochée lui-même et à renverser en même temps un homme aussi terrible et puissant qu'Haman ? **Seul Dieu, qui connaît toutes choses, pouvait ainsi coordonner, de manière parfaite, deux événements tellement distants par le temps !** Et qui à premier abord n'avaient pourtant aucun rapport entre eux !

J'aimerais à ce propos nous rendre attentif à quelque chose de beau ; Au moment de notre texte, voilà 3 jours que le peuple jeûne et prie pour son salut, pour que Dieu intervienne contre la folie d'Haman ; et notre texte nous montre en fait que Dieu avait déjà prévu, même plusieurs années auparavant, la réponse à leur prière.

Alors oui, c'est vrai, à notre stade du récit, nous ne savons pas encore comment les choses vont se passer, mais nous pouvons néanmoins déjà voir que quelque chose est en route. Dieu est à l'œuvre pour faire quelque chose de grand ! Une œuvre qui appartient à son grand projet bienveillant. Et c'est ce qui m'amène à la 3^{ème} et dernière raison qui me montre que Dieu est au cœur de notre texte :

- 3) Lorsque nous considérons notre récit à la lumière de toute la bible, nous ne pouvons que constater que **de toute éternité, Dieu conduit les événements de l'histoire pour accomplir son projet bienveillant, celui de sauver l'humanité du péché au travers de son Fils Jésus-Christ.** Pour cela, Il s'est choisi un peuple, le peuple Juif. Et depuis Abraham, Il ne cesse de le conduire dans le but d'offrir au monde le Sauveur dont il a besoin ! Dieu a donc un projet bienveillant ! Et le livre d'Esther s'inscrit dans l'histoire de ce grand projet ! Notre texte s'inscrit dans l'histoire de ce grand projet ! Et je crois que c'est important de se le rappeler parfois ; de prendre de temps à autre du recul pour pouvoir regarder les choses sous un angle plus grand.

Considérer les événements à la lumière du grand projet de Dieu ne signifie en aucun cas l'absence de difficulté pour le peuple de Dieu et cela n'enlève pas non plus sa responsabilité ! Mais cela nous replace dans une perspective qui nous permet de comprendre que **même dans la difficulté, même dans une situation aussi critique que celle que connaissent Esther et Mardochée, Dieu reste aux commandes de l'histoire !** Et je crois que c'est là ce que le texte veut nous enseigner ce matin : Dieu reste le maître de l'histoire.

[Troisième temps] : Applications du texte

Ce qui m'amène à terminer par 3 pistes d'applications pour nous aujourd'hui :

- 1) **Une invitation à renouveler notre confiance en Dieu.** Dieu est réellement digne de confiance ! Nous avons vu qu'Il est Tout-Puissant pour conduire l'histoire de l'humanité selon ses desseins. Dans *le livre de Daniel, au chapitre 2, verset 21 nous pouvons lire que « C'est Dieu qui change les temps et les circonstances, qui renverse les rois et qui rétablis les rois »*. Alors que nous nous approchons des élections présidentielles, il est précieux de savoir que Dieu tient tout dans Ses mains.
- 2) **Un encouragement à ne pas avoir peur.** A ne pas avoir peur de ceux qui, comme Haman peuvent tuer le corps mais qui ne peuvent rien contre notre âme. Nous avons vu que Dieu est Tout-Puissant pour inverser les plans mêmes des hommes les plus redoutables. Jésus, dans *l'évangile de Luc, au chapitre 12, les versets 4 et 5 nous appelle à ne pas craindre les meurtriers mais à craindre Dieu*. A reconnaître que ce qui compte le plus, c'est ma relation à Dieu.
- 3) **Un encouragement à considérer nos vies à la lumière du grand projet de Dieu pour ses enfants.** Quel est ce projet pour nous aujourd'hui ? C'est de devenir semblable à Jésus ! Et pour cela, Dieu nous dit qu'il fait concourir toutes choses vers ce but merveilleux. (*Rm 8.28*).

[Conclusion] Je ne sais pas quels sont les motifs qui composent le tableau de votre vie en ce moment ? Peut-être y en a-t-il que vous ne comprenez pas trop... Dieu nous rappelle ce matin, au travers de Sa Parole, qu'Il reste celui qui conduit toutes choses selon son projet bienveillant. Quel que soit nos parcours nous pouvons repartir avec l'assurance qu'Il tient nos vies dans sa main et qu'Il est Tout Puissant pour nous accompagner jusqu'au bout ! Oui, A Lui toute la Gloire ! Amen